



Journée scientifique

EDESTA Ecole doctorale des Arts



Les concepts de scène

ACCÈS LIBRE

Contact:
contact.scenes.edesta@gmail.com

Institut
national
d'histoire
de l'art



INHA
Salle Vasari

2 rue Vivienne, 75002 Paris

Métro lignes 1 et 7 Palais-Royal-Musée du Louvre

Vendredi 31 mai 2024 - 9h à 18h

Programme

MATIN

09h00 Introduction

ELIANE BEAUFILS *et comité d'organisation*

09h15 **La scène dans la langue et dans le vivant**

▶ CLAUDINE OLLIVIER. MODÉRATION : OCÉANE HUREZ

SESSION 1 ◉ SCÈNES DE L'INTERPELLATION

MODÉRATION : JÉRÔME COLLET

10h00 SHIMEHIRO NISHIKAWA

▶ Le rapport fusionnel entre la scène et le public dans le kabuki l'époque Edo

10h30 OCÉANE HUREZ

▶ Conte et bèlè : les scènes diglossiques franco- créolophones caribéennes

11h00 Pause

11h15 Table ronde

▶ **Le cabaret «La Bouche», performer l'intime et le politique dans un lieu non-institutionnel**

BILI BELLEGARDE ET GRAND SOIR.

MODÉRATION : VALENTINE FRANC, EVA SMREKAR, JEAN-BAPTISTE VEYRET-LOGERIAS.

12h30 Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

13h30 ATELIER

▶ **Création en espace public et futurs souhaitables : les manières de faire commun**
AVEC LE COLLECTIF GRAND DEHORS, MARYNE LANARO. MODÉRATION: JULIETTE MEULLE.

15h00 Pause

15h15 **Jacques Rancière** AVEC LIONEL RUFFEL ET CHRISTA BLÜMLINGER
Discussion

▶ **La pensée artistique au travail**

16h15 Pause

SESSION ◉ CORPS CONSTITUTIFS DE LA SCÈNE

MODÉRATION : NATHALIE ADAM

16h30 LOU-ANDRÉA DÉSIRÉ

▶ Assister à l'apparition d'un personnage: la scène comme espace fictif de projection de l'aura de l'interprète dans la direction de casting de films,

17h00 HÉLA FATTOUTI ET EMMANUELLE LE CADRE

▶ L'entre l'autre ou ce qui se joue entre le corps dansant et l'objet sculptural dans le travail chorégraphique d'Héla Fattoumi et d'Eric Lamoureux

17h45 Conclusion de la journée, ALEXANDRA KOKOREVA

Présentation des interventions

09h15

La scène dans la langue et dans le vivant

Claudine Ollivier

Le ruban sonore de la parole n'est pas un flux continu monotone, mais une continuité rompue par des accidents : le sens naît de ce différentiel. Celui-ci s'exerce notoirement dans le sémantisme de concession- opposition, qui est un balancement.

Habilement souligné par l'orateur, le balancement du corps s'observe par ailleurs dans toute locomotion, déséquilibre puis rééquilibre imposés par la gravité. Ce mouvement – balancement articulé et rotatif, et non balancement d'essuie-glace – concernerait tout organisme vivant, animé par la recherche de son supplément de vie. Se trouverait-il pour cela au fondement même de l'activité langagière et des structures de langue ?

En pragmatique linguistique, la théorie polyphonique d'Anscombe et Ducrot présente le locuteur dans sa parole comme « mettant en scène » des énonciateurs auxquels le locuteur attribue la prise en charge de tel ou tel contenu : ayant mis en scène ces énonciateurs, le locuteur précise, par les termes choisis pour son énoncé, à quels énonciateurs il s'identifie, de quels énonciateurs il se distancie. Dans cette mise en scène, des personnages sont donnés à voir dans des postures discursives agoniques, divergentes. Ils se balancent dans une sorte de danse en partenaires fictifs négociant des contenus (orientés vers des conclusions) et des places (haute/basse). Dans toute interaction, langagière ou non, on trouve a minima deux actants et un troisième terme, moteur, enjeu - qui les fait bouger. Je tenterai d'expliquer sémiotiquement ce mécanisme du balancement articulé, et de la **scène qui le donne à percevoir et le perpétue**. J'évoquerai certaines unités de langue qui, chacune avec son périmètre d'intervention, pourraient modéliser ce mouvement fondamental progressant, à hue et à dia, par rapport à un support. Mouvement ternaire, donc - et non pas binaire : matérialité inhérente à la scène, origine et mémoire pour toute scène possible, par ses dimensions **spéculaire et spectaculaire**.

10h00

Le rapport fusionnel entre la scène et le public dans le kabuki à l'époque Edo

Shimehiro Nishikawa

Mots-clés : *espace, public, asymétrie, lien et communication*

Aujourd'hui, le public assiste aux spectacles du kabuki de manière très retenue, en silence. L'acteur et le spectateur prennent deux positions différentes – celui qui crée et celui qui voit. Toutefois, à l'époque Edo, les deux faisaient corps dans un lien communautaire : c'est-à-dire, parfois, l'acteur devenait 'celui qui voit le public' et le public 'celui qui est vu par l'acteur'. En examinant des estampes sur le théâtre de l'époque, nous allons découvrir la relation intime et vivante entre la scène et le public.

10h30

Conte et bèlè : les scènes diglossiques franco-créolophones caribéennes

Océane Hurez

Mots-clés : francophonie, créole, français, diglossie, espace de théâtralisation, résistance

La diglossie — alternance de deux langues de façon complémentaire pour couvrir les besoins communicationnels — présente en Caraïbe questionne les identités par des écritures théâtrales de l'altérité. Langue usuelle en Guadeloupe et en Martinique, territoires français de Caraïbe, le créole est une langue régionale de France depuis 1982. Vectrice d'une pensée/culture divergente de celle de l'hexagone, la langue créole apporte une musicalité et structure le rythme des scènes théâtrales. Les locuteurs de Guadeloupe et de Martinique naviguent sans cesse entre le français et le créole en pouvant changer de code, de registre et ou de niveau de langue dans une même énonciation. Lambert-Felix Prudent, souligne que le phénomène diglossique est un *macro-langage* oscillant entre français et créole, qu'il est inutile de séparer le français du créole qui constituent ensemble, le moyen de communication permettant de former les registres indispensables aux échanges quotidiens. En somme, les espaces de théâtralisation en Caraïbe française révèlent des stratégies de contournement et de *retournement dialogique* que nous étudierons au travers de deux pratiques performatives : le conte et le bèlè [danse rituelle traditionnelle liée au tambour].

11h15

TABLE RONDE : Le cabaret «La Bouche», performer l'intime et le politique dans un lieu non-institutionnel

Bili Bellegarde et Grand Soir

Modération : Valentine Franc, Eva Smrekar, Jean-Baptiste Veyret-Logerias

Mots-clés : cabaret, genre, homosexualité, queer, normes

Pour cette table-ronde, nous invitons deux artistes du cabaret queer auto-géré La Bouche : Bili Bellegarde et Grand Soir, qui ont co-fondé ce lieu avec Soa de Muse et Mascare. L'esprit du cabaret et la forme du numéro prennent aujourd'hui une place importante dans le paysage performatif contemporain. Il semble que ce recours – retour ? – à des modes de représentation alternatifs et indépendants, ou moins « classiques », manifeste un besoin d'établir un autre rapport aux spectateur-ric-e-s que celui que l'on connaît habituellement sur les scènes plus conventionnelles et institutionnelles (y compris du cabaret lui-même). Les conditions matérielles dans lesquelles se font ces performances renvoient à d'autres réalités, d'autres formats, d'autres manières d'envisager le métier même. Bili Bellegarde et Grand Soir questionnent le genre, l'orientation sexuelle, les conditions de travail, la classe sociale, l'amour et la possibilité de l'amour. Iels dénoncent les constructions sociales normatives qui pèsent sur ces fondements d'une « identité ». Cette table-ronde sera pour nous l'occasion d'ouvrir un dialogue avec ces deux membres d'un collectif majeur du cabaret contemporain non-institutionnel parisien.

13h30

Atelier: Création en espace public et futurs souhaitables: les manières de faire commun

AVEC **le collectif Grand Dehors, Maryne Lanaro. Modération : Juliette Meulle**

Mots-clés: *rituel, collectif, in situ, savoirs expérientiels, interactivité, mise en récit*

Rendre les spectateurices actif-ves et recréer de l'émerveillement au quotidien au sein de nos rituels communs : c'est autour de ces axes que, depuis quelques années, le collectif Grand Dehors développe des créations in situ en espace public. À travers des formes interactives mêlant étroitement des disciplines variées (arts de rue, urbanisme culturel, théâtre physique, création sonore, entre autres), le collectif cherche à nous faire voir et entendre différemment les territoires qui nous entourent, ainsi que celles et ceux qui l'habitent. La séance de pédagogie clandestine proposée par Maryne Lanaro, artiste et directrice artistique du collectif, sera l'occasion de revenir sur cette fabrique de scènes du commun et de pratiquer ensemble de nouveaux modes de mise en récit et d'expérimentation du sensible.

15h15

Discussion : La pensée artistique au travail. Jacques Rancière

AVEC **Lionel Ruffel et Christa Blümlinger**

Dans un échange mené avec Jacques Rancière, on s'intéressera à l'hétérogénéité des pratiques et des gestes au travers des scènes à la fois politiques et artistiques qu'il a explorées en vue de cerner ce qu'il appelle le « régime esthétique ». Si le philosophe considère la scène comme « une petite machine optique qui nous montre la pensée occupée à tisser les liens unissant des perceptions, des affects, des noms et des idées », il s'agira de questionner quelques modalités spécifiques de dramatisation des percepts et des concepts.

16h30

Assister à l'apparition d'un personnage: la scène comme espace fictif de projection de l'aura de l'interprète dans la direction de casting de films

Lou-Andréa Désiré

Mots-clés : *Casting, Préparation de film, Dialectique scène/hors scène, Présence et corps de l'interprète, « Acteur.rice-personnage », Méthodes de travail.*

Cette intervention souhaite interroger le regard et ce qui constitue l'expérience des personnes en charge de casting de film, en rencontrant des potentiel.le.s comédien.ne.s ; leurs manières de transposer l'effet que produirait l'interprète et sa performance dans un film, dans des contextes « hors scène » dans le sens hors du film. Le casting est, par essence, une étape de fabrication qui comprend beaucoup de lieux et d'instant « non-scéniques », mais est toujours en tension avec la scène, ou plutôt ce qui constitue la composante scénique de l'acteur.rice. Il y a d'une part, le lien de cette composante avec l'espace du film, que les directeur.rice.s de casting et les cinéastes doivent investir et imaginer avant que les personnages soient affiliés à un physique, une voix, une apparition qui clôturent les possibilités d'incarnation. D'autre part, au-delà de la pensée de ce cadre pré-existant, le travail des intervenant.e.s vise l'apparition de l'acteur.rice-personnage, soit l'effet de réalité que crée un.e candidat.e dont la performance semble révéler le personnage. Leur processus de travail est ainsi également surplombé par une représentation de l'interprète comme vecteur intrinsèque de l'émergence de la scène. Notre intervention cherche à analyser comment les démarches et les méthodes de casting, en s'emparant de la scène comme d'un espace fictif de projection, composent avec ce rapport dialectique.

17h00

L'entre l'autre ou ce qui se joue entre le corps dansant et l'objet sculptural dans le travail chorégraphique d'Héla Fattoumi et d'Eric Lamoureux

Héla Fattoumi. et Emmanuelle Le Cadre

Mots-clés : *Danse, Sculpture, Corporéité, Altérité, Présence*

Sous la forme d'un dialogue avec Héla Fattoumi / Eric Lamoureux, notre intervention partira de la notion de « l'entre l'autre » employée par Christine Roquet à propos de l'œuvre des deux chorégraphes. Cette notion ouvre sur notre rapport à l'autre, à sa présence et à ce que cet autre fait à notre propre présence. Cette question de la présence, dans l'espace scénique, se trouve intimement liée à celle de la corporéité et se déploie dans différents projets chorégraphiques des FatLam – parmi lesquels : *Oscyl* (2017) qui rassemble danseur.se.s et objets inspirés d'une sculpture de Jean Arp ; *Ex-pos(e)s* (2021) qui met en scène des danseur.se.s s'étant confronté.e.s à des sculptures d'Henri Laurens et d'Ousmane Saw. Au cœur de ces créations et sous différentes modalités, se joue la rencontre entre corps dansants et objets sculpturaux, entre matière vivante et matière a priori inerte. L'exploration de cette rencontre sur différentes scènes déplacent et renouvellent le regard du spectateur en proposant une appréhension singulière de l'objet sculptural.



■ INHA

- 1. Bibliothèque de l'INHA**
Accès par le
58, rue de Richelieu
- 2. INHA - Galerie Colbert**
Accès par le
6, rue des Petits Champs
- 3. INHA - Galerie Colbert**
Accès par le
2, rue Vivienne



Copyright 2004, Mark Jaroski - CC by-SA

